

PARCOURS MUSÉE

Musée des Beaux Arts de Nancy



Intitulé du parcours : « MONSTRA ? »

Problématique :

Comment les figures mythologiques interrogent-elles la monstruosité et quelles résonances ont-elles aujourd’hui ?

" Quand tu ne sais plus où tu vas, retourne-toi et regarde d'où tu viens... "

Proverbe sénégalais, Citation fétiche de l'archéologue Yves COPPENS.

Parcours proposé par Bettina BOLLE-NICOLAS, professeure de Lettres classiques collège Clemenceau, Epinal et Alexandra JOLY, professeure de Lettres classiques lycée Georges de La Tour Metz

OBJECTIFS ET REFLEXION DIDACTIQUE

Objectifs généraux :

- S'approprier une œuvre, s'approprier l'espace muséal
- Exprimer ses ressentis, ses émotions de spectateur
- Déambuler dans l'espace du musée

Réflexion didactique :

- Varier les modalités d'analyse et d'appropriation des œuvres et de déambulation dans le musée
- Prévoir les travaux en classe de préparation et postparation

Proposition de “parcours musée” en 5 étapes :

En classe

Séquence sur la notion liée au parcours proposé au musée (ex : la monstruosité, figures mythologiques dans l'art, cubisme et surréalisme, représentation de l'Autre...)

Au musée

1ère étape : analyse dialoguée face à 5 ou 6 œuvres (temps collégial)

2ème étape : parcours libre (en groupe de 3) guidé par des activités autour de 4 à 5 œuvres (activité d'observation-analyse, de dessin, de manipulation, de mise en scène, d'occupation de l'espace...). Ordre des activités au choix mais avec la consigne de ne pas être plus de 2 groupes en même temps devant une œuvre. Chaque élève se munit d'un crayon de papier, d'une gomme, de son livret “parcours musée”

3ème étape : regroupement pour mise en commun collégiale des activités et apporter des compléments d'analyse

4ème étape : temps de visite libre du musée, avec pour objectif de choisir l'œuvre qu'on préfère et d'écrire un « post » sur cette œuvre : le « post » inclura une description rapide de l'œuvre tout en exprimant ce qu'on ressent face à cette œuvre.

En classe

5ème étape : synthèse en classe sur la notion étudiée (l'axe problématique) qui a servi de fil directeur à la visite du musée

DU BON USAGE DU MUSÉE

(à compléter avant la visite)

AU MUSÉE, ON PEUT : (rayez les actions non autorisées)

TOUCHER REGARDER DISCUTER COURIR SAUTER
RÊVER CRIER RENCONTRER FILMER ADORER
DÉTESTER PRENDRE DES PHOTOS SE DISTRAIRE
CHAHUTER SE PROMENER MANGER ÉTUDIER
BOIRE GARDER SON PARAPLUIE COPIER FUMER
CRITIQUER GARDER SON SAC APPRENDRE RIRE
DESSINER OU ÉCRIRE AVEC UN CRAYON DE PAPIER
UTILISER DES STYLOS OU DES FEUTRES
MARCHER SUR LES SOCLES
UTILISER SON TÉLÉPHONE pour jouer, envoyer des messages,
ou tout autre activité non pédagogique...

DES MOTS POUR EXPRIMER SES ÉMOTIONS ET SES RESENTIS

JOIE DEGOUT CALME APAISEMENT PEUR
INDIGNATION PITIE PERPLEXITE INQUIETUDE COLERE
ATTENDRISSEMENT BIEN-ETRE SERENITE HAINE COLERE
AMUSEMENT CONFIANCE SURPRISE TRISTESSE TERREUR
INJUSTICE ATTENDRISSEMENT PITIE DOUTE EFFROI

Aurore et Céphale, François Boucher, 1733



Notice : <https://collections-mba.nancy.fr/r/d5bea449-af3d-438c-99e2-b35c5f78b52b>

Activité pédagogique au musée :

Questionnaire proposé à des élèves en partant du postulat que ce mythe est peu connu. Il s'agirait donc vraiment de s'approprier le tableau, d'être attentif aux indices de lecture qu'il nous propose.

1. Quels attributs permettent d'identifier la déesse Aurora ? Comment ces attributs sont-ils insérés dans la composition du tableau ? Que peut-on apprendre de Céphale ?
2. Que raconte, a priori, cette scène ? Justifie tes propositions en prenant appui sur des éléments du tableau
3. Écoute à présent la lecture du mythe proposé par Ovide dans ses *Métamorphoses*. Quel moment du mythe Boucher a-t-il choisi de peindre ? Quel nouvel éclairage apporte ce récit pour mieux lire l'œuvre ?

« Céphale était un beau chasseur dont la beauté n'avait d'égale que son habileté à la chasse. Il fut remarqué par Eos qui, frappée par une malédiction d'Aphrodite, était toujours à la recherche de nouveaux et jeunes amants. Alors qu'il chassait, elle l'enleva pour le conduire en Syrie mais il refusa de devenir son amant. Puisqu'il se refusait à commettre l'adultère, sûr de la fidélité de son épouse, Eos

glissa en lui le venin de la jalousie en affirmant que Procris se laisserait séduire pour de l'or et, afin que lui-même en ait la preuve, elle métamorphosa Céphale en un séduisant jeune homme qu'elle nomma Ptéléon avec l'ordre d'essayer de tenter Procris : si elle lui cédait, Céphale accepterait alors de devenir son amant. Elle lui donna en outre de riches présents.

Au grand désespoir de Céphale, Procris ne résista pas bien longtemps aux bijoux que lui offrait Ptéléon et devint sa maîtresse. Ptéléon redevint alors Céphale sous les yeux effarés de Procris qui fut chassée. Céphale devint l'amant d'Eos et ils eurent un enfant : Adymnos. »

Ovide, *Métamorphoses*, Livre VII, 661-865

4. a) Comment la déesse captive-t-elle Céphale ?
b) Certains auteurs qualifient Aurore de « monstrueuse » (Ovide, *Les Amours*, livre I, 13). Pour quelle raison, selon vous ? Est-ce ainsi que Boucher la représente ?

Activités possibles pour le parcours libre :

→ Danser l'œuvre : chaque élève doit choisir un mouvement / un geste qui exprime une émotion, une idée ou un ressenti associé à ce tableau. Leur demander ensuite à plusieurs, et de manière espacée, de répéter le geste choisi au rythme qu'ils souhaitent (très rapide ou très lentement).

Pistes pédagogiques en classe :

- En lycée, en amont de la visite et dans le cadre de l'OE “Masculin, féminin” en Première, comparer divers extraits qui racontent l'amour d'Aurore pour Tithon.
En seconde, dans le cadre de l'OE “L'homme et le divin”, questionner la mortalité comme signe de distinction entre l'homme et le divin.
En collège, en amont du parcours au musée, traduire de courtes phrases descriptives d'Aurore pour conduire les élèves à imaginer les traits de la déesse. Les élèves pourraient ainsi confronter leur perception d'Aurore à celle proposée par Boucher.

Le site “Méditerranée” propose des extraits variés et riches tant en langue grecque que latine :
<https://mediterranees.net/mythes/troie/memnon/tithon.html>

Voici quelques propositions retenues :

Hymnes homériques, V, A Vénus :

“De même encore, la brillante Aurore enleva un de vos aïeux, Tithon, semblable aux divinités. Elle se rendit ensuite auprès du redoutable Jupiter, et lui demanda que son époux fût immortel et vécût éternellement. Jupiter lui promit de réaliser ses désirs. Insensée ! La vénérable Aurore ne songea pas à assurer à son époux une jeunesse éternelle et à lui épargner les chagrins de la vieillesse. Tant qu'il fut à la fleur de l'âge, il habita les bords de l'Océan aux extrémités de la terre, à côté d'Aurore, la fille du matin ; mais quand la blancheur vint argenter ses cheveux et sa barbe épaisse, l'Aurore abandonna la couche de Tithon ; elle continua cependant, à le nourrir de pain et d'ambroisie dans ses demeures, à lui fournir des vêtements magnifiques. Mais quand arrivé aux derniers termes de la vieillesse il ne pouvait plus ni mouvoir, ni soulever ses membres, voici le parti qui parut le meilleur à Aurore : elle le plaça dans une chambre dont elle ferma soigneusement les portes : là sa voix ne peut presque se faire entendre ; il n'a plus ce qui animait jadis ses membres agiles”

Sappho - Fragment 58

ἀγήραον ἄνθρωπον ἔοντ' οὐ δύνατον γένεσθαι
καὶ γάρ π[ο]τα Τίθωνον ἔφαντο βροδόπαχυν Αὔων
ἔρωι φ . . αθεισαν βάμεν' εἰς ἔσχατα γᾶς φέροισα[n],
ἔοντα [κ]άλον καὶ νέον, ἀλλ'
χρόνωι πόλιοι γῆρας, ἔχ[ο]ντ' ἀθανάταν ἄκοιτιν.

Tout être humain, vous et moi,

doit un jour vieillir :

c'est le lot commun.

Souvenez-vous de Tithon

- quel jeune et beau gars !

Affolée d'amour,

l'Aurore obtint qu'il soit im -

mortel et l'enfouit

dans ses roses niches.

Lui vint l'extrême grand âge

que le temps impose ;

grisonnant sans cesse,

ce vieux adore sa douce

Properc - *Elégies*, II, 18, 5-22

quid mea si canis aetas candesceret annis,
et faceret scissas languida ruga genas ?
at non Tithoni spernens Aurora senectam
desertum Eoa passa iacere domo est :
illum saepe suis decedens fovit in ulnis
quam prius adjunctos sedula lavit equos ;
illum ad vicinos cum amplexa quiesceret Indos,
maturos iterum est questa redire dies ;
illa deos currum conscendens dixit iniquos,
invitum et terris praestitit officium.
cui maiora senis Tithoni gaudia vivi,
quam gravis amisso Memnone luctus erat.
cum sene non puduit talem dormire puellam
et canae totiens oscula ferre comae.
at tu etiam iuvenem odisti me, perfida, cum sis
ipsa anus haud longa curva futura die.
quin ego deminuo curam, quod saepe Cupido
huic malus esse solet, cui bonus ante fuit.

Mais quoi ! si mes cheveux blanchissent déjà par l'âge, et que mes joues soient sillonnées par d'affreuses rides ? L'Aurore ne méprisa point la vieillesse de Tithon, et ne l'abandonna point dans son palais d'Orient. Souvent au contraire elle le réchauffa dans ses bras avant même de dételer son char et de baigner ses coursiers fatigués ; souvent, lorsqu'elle reposait à ses côtés chez les Indiens, elle se plaignit que le jour ramenât si tôt la lumière. En montant sur son char, elle accusa les dieux d'injustice, et ce fut à regret qu'elle prêta au monde ses feux. Plus elle avait ressenti de douleur à la mort de Memnon, plus elle éprouvait de joie à vivre auprès de son vieux père. Malgré sa jeunesse éternelle, elle reposait sans peine aux côtés du vieillard, et elle couvrait ses cheveux blancs de mille caresses. Moi, je suis jeune, et tu me hais, perfide ! et cependant,

déjà sur le retour, tu seras bientôt courbée par l'âge. Ah ! du moins calmons nos peines, puisque souvent l'amour prodigue son amertume après un long bonheur.

- Autre proposition autour du féminin ou de la représentation des dieux : étudier la représentation ambivalente que le poète propose de la déesse Aurore dans l'Élégie 13 des *Amours*, Livre I, v.1 à 36, Ovide.

Iam super oceanum uenit a seniore marito
flaua pruinoso quae uehit axe diem.
'Quo properas, Aurora? [...]'
nunc iuuat in teneris dominae iacuisse lacertis;
si quando, lateri nunc bene iuncta meo est.
nunc etiam somni pingues et frigidus aer,
et liquidum tenui gutture cantat aus.
quo properas, ingrata uiris, ingrata puellis?
roscida purpurea supprime lora manu! [...]'
tu pueros somno fraudas tradisque magistris,
ut subeant tenerae uerbera saeuia manus;
atque eadem sponsum incautos ante atria mittis,
unius ut uerbi grandia damna ferant.
nec tu consulto, nec tu iucunda diserto;
cogitur ad lites surgere uterque nouas.
tu, cum feminei possint cessare labores,
lanificam reuocas ad sua pensa manum. [...]'
quid, si Cephalio numquam flagraret amore?
an putat ignotam nequitiam esse suam?
inuida, quo properas? quod erat tibi filius ater,
materni fuerat pectoris ille color.
Tithono uellem de te narrare liceret;
fabula non caelo turpior ulla foret.

Sortant des bras du vieillard son époux, déjà paraît sur l'Océan la blonde déesse dont le char empourpré nous ramène le jour. Où cours-tu, jeune Aurore ? [...] Voici le moment où j'aime à rester dans les bras caressants de ma maîtresse, et à unir, dans une amoureuse étreinte, sa poitrine à la mienne ; c'est l'heure où le sommeil est doux, où l'air est frais, et où le gosier flexible de Philomèle module ses chants si purs. Où cours-tu, contre le vœu des amants, contre le vœu des belles ? Retiens de ta main vermeille tes rênes humides de rosée. [...] C'est toi qui, trompant le sommeil de l'enfance, la livre au pédagogue, pour qu'elle présente sa main délicate aux coups de la férule ; c'est encore toi qui envoies la caution devant le tribunal où doit peser sur elle la responsabilité d'un seul mot. Tu es l'effroi de l'avocat et du juge, et tu les forces tous deux à quitter leur lit pour de nouveaux procès. Toi aussi, quand les femmes pourraient trouver dans le sommeil l'oubli de leurs travaux, tu appelles à filer la laine leurs mains laborieuses. [...] Quoi ! si elle n'eût point autrefois brûlé d'amour pour Céphale, croit-elle que son déshonneur nous serait inconnu ? Je voudrais qu'il fût permis à Tithon de parler de toi ; l'Olympe n'aurait jamais entendu l'histoire de si honteuses amours. C'est parce que l'âge a glacé ton époux, que tu fuis sa couche, et que tu t'élances si matin sur ce char qu'abhorre sa vieillesse

Possibilité de mettre l'extrait de Properce en lien avec les v. 241 à 246 de l'*Odyssée* d'Homère lorsque Athéna décide de retenir Aurore pour prolonger la nuit de Pénélope et Ulysse.

Ouverture littéraire et artistique :

- Tableau *Vénus demande à Vulcain des armes pour Enée* de François Boucher peint en 1732. Ce tableau constitue le pendant d'*Aurore et Céphale*.

Notice :

<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010060483>

- Parcours artistique autour des figures mythologiques dans le style rocaille : souligner le goût d'un hédonisme inscrit dans le cadre de vie et des mœurs de la 1ère moitié du XVIII^e siècle + parcours littéraire d'extraits de textes libertins.



Le Repos de Diane, Jean-François de TROY, 1726



Notice : <https://collections-mba.nancy.fr/r/8a32d469-d3d5-415f-a827-2acdd4fbf061>

Activité pédagogique au musée :

1. Identifie Diane ainsi que ses attributs dans l'œuvre. Quels éléments contribuent à la mettre en valeur dans la composition du tableau ?
2. Caractérise le cadre et l'atmosphère du tableau. Justifie tes impressions.
3. Cette œuvre a été inspirée de l'extrait des Métamorphoses d'Ovide proposé ci-dessous. Identifie sur le tableau les éléments correspondants aux mots ou groupes de mots latins en gras.

Vallis erat piceis et acuta **densa cupressu**,
nomine Gargaphie succinctae sacra **Dianae**,
cuius in extremo est **antrum** nemorale recessu ; [...]]
Fons sonat a dextra tenui perlucidus **unda**,
marginē **gramineo** patulos incinctus hiatus.
hic **dea** siluarum **venatu** fessa solebat]
uirgineos artus liquido perfundere rore.
quo postquam subiit, **nympharum** tradidit uni
armigerae **jaculum** pharetramque **arcusque** retentos,
altera depositae subiecit bracchia pallae,
uincla duae pedibus demunt; nam doctior illis
Ismenis Crocale sparsos per colla **capillos**
colligit in nodum, quamuis erat ipsa solutis.
exciunt laticem Nepheleque Hyaleque Rhanisque
et Psecas et Phiale funduntque capacibus urnis.

Métamorphoses, III, v. 155 à 172, Ovide

4. Cette représentation de Diane vous semble-t-elle correspondre à la chasteté qui lui est habituellement associée ? En quoi cette peinture est-elle un prétexte ? Dans quelle mesure, certains artistes et peintres ont-ils pu associer l'idée de monstruosité à cette divinité ?

Activités possibles pour le parcours libre :

→ Observer l'œuvre *Diane surprise par Actéon* de Van Poelenburgh Cornelis qui se trouve à l'étage supérieur : quels éléments identifiez-vous du mythe ? Quel moment le peintre a-t-il voulu mettre en valeur ?

Notice : <https://collections-mba.nancy.fr/fr/notice/889-diane-surprise-par-acteon-ecf0a108-9f22-4d58-bc95-3882b104821c>

→ Reconstituer le tableau vivant de la scène du tableau de Jean-François de Troy (l'espace muséal devant la toile le permet). Cet exercice conduit les élèves à apporter une attention extrême à la posture des corps dans l'espace.

Pistes pédagogiques en classe :

- Étudier une métamorphose supplicante : l'analyse du tableau servira d'entrée dans le récit d'Ovide. Le cadre bucolique, l'atmosphère légère, presque galante, et douce de la toile souligne la rupture avec la suite de l'extrait des v. 173 à 179.
Diane, intractable et effroyable, métamorphose Actéon en cerf. **Passage à traduire** selon le niveau et l'objectif (au collège : « figures grecques et figures romaines de divinités » ; au lycée « L'homme et le divin »)

Spargensque comas ultricibus undis
addidit haec cladis praenuntia uerba
futurae:
“nunc tibi me posito uisam uelamine narres,
sit poteris narrare, licet !” nec plura minata
dat sparso capiti uiuacis cornua cerui,
dat spatium collo summasque cacuminat
aures
cum pedibusque manus, cum longis
bracchia mutat
cruribus et uelat maculoso uellere corpus;
additus et pauor est: fugit Autonoeius heros
et se tam celerem cursu miratur in ipso.

Jetant au front d'Actéon cette onde vengeresse, elle prononce ces mots, présages d'un malheur prochain : "Va maintenant, et oublie que tu as vu Diane dans le bain. Si tu le peux, j'y consens". Elle dit, et soudain sur la tête du prince s'élève un bois rameux; son cou s'allonge; ses oreilles se dressent en pointe; ses mains sont des pieds; ses bras, des jambes effilées; et tout son corps se couvre d'une peau tachetée. À ces changements rapides la déesse ajoute la crainte. Il fuit; et dans sa course il s'étonne de sa légèreté.

Métamorphoses, III, v. 190 à 199, Ovide

- Activité de découverte d'un site méditerranéen : dans le cadre de l'OE Méditerranée (3^e : “Transmission culturelle” / Terminale : “ Les Sites Archéologiques Méditerranéens”), l'étude du tableau pourrait introduire une séance consacrée à la description du temple d'Artémis à Ephèse en convoquant les connaissances des élèves sur les attributs et les fonctions de la divinité, les mythes associés et son culte.

[95] Graece magnificentiae uera admiratio exstat templum Ephesiae Dianaee CXX annis factum a tota Asia. in solo id palustri fecere, ne terrae motus sentiret aut hiatus timeret rursus ne in lubrico atque instabili fundamenta tantae molis locarentur, calcatis ea substrauere carbonibus, dein uelleribus lanae. uniuerso templo longitudo est CCCCXXV pedum, latitudo CCXXV, columnae CXXVII a singulis regibus factae LX pedum altitudine, ex iis XXXVI caelatae, una a Scopa. operi praefuit Chersiphron architectus. [96] summa miraculi epistylia tantae molis attolli potuisse; id consecutus ille est aeronibus harenæ plenis, molli cliuo super capita columnarum exaggerato, paulatim exinanis imos, ut sensim opus in

loco sederet. difficillime hoc contigit in limine ipso, quod foribus imponebat; etenim ea maxima moles fuit nec sedit in cubili, anxius artifice mortis destinatione suprema. [97] tradunt in ea cogitatione fessum nocturno tempore in quiete uidisse praesentem deam, cui templum fieret, hortantem, ut uiueret: se composuisse lapidem. atque ita postera luce apparuit; pondere ipso correctus uidebatur. cetera eius operis ornamenta plurium librorum instar optinent, nihil ad specimen naturae pertinentia.

Histoire Naturelle, XXXVI, 21, Pline l'Ancien

- Activité d'enquête : “ J'enquête sur Artémis et son culte à Ephèse” proposée sur le site de l'académie de Créteil. Enquête mêlant représentations artistiques, textes grecs, lexique...
<https://lettres.ac-creteil.fr/IMG/pdf/03 - jenquetesurartemis.pdf>

Ouvertures littéraires et culturelles :

Quelques références à des textes antiques :

- *Hymnes homériques*, II, 1-21
- *Iliade*, XXI, 468-496, Homère (Héra fustige l'arrogance d'Artémis)
- *Hymne III, A Artémis*, 1-24 et 72-109, Callimaque
- *Phèdre*, 438-502, Sénèque (Hippolyte décrit la vie sauvage et libre que lui offre la déesse Diane)
- *Métamorphoses*, III, v. 155 sqq, Ovide
- *Fastes*, III, 261 sqq, Ovide
- *Histoire Naturelle*, XXXVI, 21, Pline l'Ancien (description du temple d'Artémis à Ephèse)
- Description de la Grèce, VII, 2, Pausanias (mythes autour de la construction du temple d'Artémis)

Autres représentations picturales de Diane au bain dans l'histoire moderne :

- *Le Repos de Diane et de ses nymphes*, Rubens, 1523-1524
- *Le Bain de Diane*, Pierre-Paul Rubens, 1635-1640
- *Le Bain de Diane*, François Clouet, 1565
- *Suzanne au bain*, Jean-Baptiste Santerre, 1704
- *Diane sortant du bain*, François Boucher, 1742
- *Le Bain de Diane*, Camille Corot
- *Diane des tropiques*, Herman Braun-Vega, 1987
- *Diane et ses nymphes surprises au bain par Actéon*, Rembrandt, 1659

Articles sur le site Odysseum :

- Artémis - Diane, déesse de la nature sauvage, de la chasse et des accouchements : une déesse aux multiples visages
- L'Artémis d'Ephèse : particularités et évolutions
- L'Artémision : le site et les fouilles
- L'Éphésienne hors d'Ephèse

Emission de Pierre Judet de la Combe sur France Inter *Quand les dieux rodaient sur la terre*, épisode “Artémis, belle et féroce” : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/quand-les-dieux-rodaient-sur-la-terre/quand-les-dieux-rodaient-sur-la-terre-du-samedi-29-octobre-2022-8406094>

L'Ivresse de Silène, Van Loo Charles-André dit Carle, 1747



Notice : <https://collections-mba.nancy.fr/fr/notice/233-l-ivresse-de-silene-53adf83f-9830-4f0e-b4de-f9fee17116c7>

Activité pédagogique au musée :

1. Le personnage central de ce tableau est **Silène** ; il a été le père adoptif et le précepteur d'un dieu de la mythologie gréco-romaine. Retrouve dans le tableau les indices qui te permettent de savoir de quel dieu il s'agit.
2. Quelles sont les couleurs dominantes ? Quelle ambiance ces couleurs donnent-elles au tableau ?
3. a) Comment qualifierais-tu Silène ?
b) Trace les diagonales de ce tableau. Que mettent-elles en valeur ?
c) Observe maintenant les positions et gestes de chacun des personnages : que peux-tu en conclure sur les relations entre Silène et chacun des personnages ?
- 4) Où se situe, à ton avis, le monstrueux de cette scène ?

N.B : Cette analyse propose une lecture contemporaine du tableau. Cette œuvre est le fruit d'un concours entre les principaux peintres de l'Académie pour renouveler le Grand Genre – la peinture d'histoire – en 1747 par le directeur des Bâtiments du roi. Onze candidats présentent leurs œuvres dans le grand salon du Palais du Louvre : contre toute attente, le goût du public et des critiques s'affirme clairement en faveur des mythologies galantes. Cette œuvre correspond donc aux codes de

l'art européen du XVIII^e siècle, très marqué par la recherche de l'hédonisme, la sexualité et l'érotisme, et renvoie bien sûr à une vision patriarcale. Un parallèle peut être fait avec le roman libertin.

Si Carle Van Loo tente de répondre à la demande académique, il le fait à travers les modèles auxquels il se mesure, les peintres flamands du siècle précédent, en particulier Rubens et Jordaens. Ceci explique l'opulence des figures et le fin rendu des matières, comme celui de la peau de panthère couvrant Silène. Les critiques du concours le discernent clairement : il est « le Rubens de notre âge ».

Activités pour le parcours libre :

→ Cherche et observe un autre tableau du musée intitulé *Le Sommeil d'Antiope* de Titien JACQUES BLANCHARD. Relève les points communs de ce tableau avec *L'Ivresse de Silène* de Van Loo Charles-André dit Carle ?

Notice : <https://collections-mba.nancy.fr/fr/notice/1135-sommeil-d-antiope-ef2f6d79-76a3-4375-88cc-f55228019b3b>

Pistes pédagogiques en classe :

→ traduire les éléments en gras qui proposent aussi le tableau d'un Silène ivre et rieur et la fin qui montre sa lubricité :

Chromis et Mnasylus in antro

Silenum pueri somno videre jacentem,
inflatum hesterno venas, ut semper, laccho ;
serta procul tantum capiti delapsa jacebant,
et gravis attrita pendebat cantharus ansa.

Aggressi (nam saepe senex spe carminis ambo
luserat) iniciunt ipsis ex vincula sertis.

Addit se sociam timidisque **supervenit Aegle,**
Aegle, Naiadum pulcherrima, jamque videnti
sanguineis frontem moris et tempora pingit.

Ille dolum ridens : «Quo vincula nectitis ?, inquit.
Solvite me, pueri ; satis est potuisse videri.

Carmina quae voltis cognoscite ; carmina vobis,
huic aliud mercedis erit.» (v. 15 à 26)

VIRGILE, *Bucoliques VI*

Chromis et Mnasylus, deux bergers, deux enfants, trouvèrent un jour Silène endormi dans un antre. [15] Il avait, comme toujours, les veines enflées du vin de la veille. Sa couronne tombée de sa tête était loin de lui, et de sa main, qui en avait usé l'anse, pendait encore un vase pesant. Souvent le vieillard leur avait fait espérer ses chants ; toujours il les avait trompés : ils se jettent sur lui, et le lient avec ses propres guirlandes. [20] Églé survient ; Églé, la plus belle des nymphes, encourage les timides bergers et leur prête secours ; et, au moment que le vieillard ouvre les yeux, elle lui rougit le front et les tempes du jus sanglant de la mûre. Lui, riant du badinage : "Pourquoi ces noeuds, enfants ? leur dit-il. Dégagez-moi ; c'est assez d'avoir pu me surprendre. [25] Les chants que vous voulez de moi, vous allez les entendre : à vous mes chants ; à celle-ci je réserve une autre récompense."

(Trad. de la collection M. Nisard, Paris, 1850)

Ouvertures littéraires et culturelles :

- Série *Les grands mythes*, « Dionysos, l'étranger dans la ville », ARTE
<https://www.youtube.com/watch?v=B3jbGf2cVSY>
- Autres peintures représentant Silène :
Silène ivre, 1616–1618 et *La Marche de Silène*, 1616–1617, de P.P RUBENS
L'Ivresse de Silène, dessin, 1850, H. DAUMIER
Le Triomphe de Silène, groupe sculpté, 1885, J. DALOU (à Paris, Jardin du Luxembourg)
- Romans libertins de Crébillon, Casanova, Andréa de Nerciat, Marquis de Sade, Choderlos de Laclos, Diderot...
- Le *Satyricon* de Pétrone :
 - *cena Trimalchionis*
 - prière d'Encolpe à Priape qu'il dit "compagnon des nymphes et de Bacchus" CXXXIII
 - mésaventure d'Ascylte avec un bon père de famille VIII
 - abus sur le jeune Giton IX
 - métaphore humoristique du guerrier pour évoquer la panne sexuelle d'Encolpe CXXIX
 - et pour un parallèle avec la recherche hédoniste de l'époque : défense de l'œuvre qui célèbre le plaisir comme constitutif de la vie, renvoyant à Epicure CXXXII

Médée, Henri Klagmann, 1868



Notice : <https://collections-mba.nancy.fr/fr/notice/425-medee-8a3e4daf-3a76-48f6-b639-b7ec3089a7f7>

Activité pédagogique au musée¹ :

« Enquête sur une œuvre ; en quête de la vérité »

1ère étape : individuelle.

Observe ce tableau et réponds aux questions :

1. Quelle(s) émotion(s) ressens-tu face à ce tableau ? (si besoin, aide-toi du nuage de mots proposé p.3 du livret)
2. Que vois-tu sur ce tableau ?
3. Que raconte ce tableau selon toi ?

¹ * activité proposée en appui sur l'**approche “criminartistique”** de Christos Markogiannakis :

Il a étudié le droit et la criminologie à Athènes et à Paris et travaillé pendant plusieurs années comme avocat pénaliste. Auteur de romans policiers et d'installations mêlant l'art et le crime, ses "Criminarts", il réside actuellement à Paris où il effectue un travail de recherche sur la représentation du meurtre dans l'art. Il est l'auteur de deux essais qui analysent la représentation du crime dans les tableaux, "Scènes de crime au Louvre" et "Scènes de crime à Orsay", qui proposent d'appliquer les principes de la criminologie et de l'histoire de l'art pour étudier et interpréter les œuvres d'art.

2^e étape : la classe est divisée en deux groupes.

Distribuer aux élèves du groupe A un complément d'informations (version A de la légende de Médée); aux élèves du groupe B, un autre complément d'informations (version B de la légende).

1. Lis la légende qui t'a été distribuée. Puis réponds à ces questions :
2. Que raconte ce tableau selon toi maintenant ?
3. Quelle(s) émotion(s) ressens-tu face à ce tableau maintenant ?

Version A de la légende de Médée

Médée, fille du roi de Colchide, tombe amoureuse du jeune Jason venu conquérir la toison d'or. Elle l'assiste de ses pouvoirs de magicienne pour s'emparer de la toison d'or et fuit avec lui, qui a promis de l'aimer éternellement, en prenant les dieux à témoins... Mais après 10 ans de vie commune et la naissance de 5 enfants, Jason s'éprend de Glaucé, une princesse corinthienne ; il quitte Médée pour épouser la princesse. Furieuse, Médée fait parvenir à Glaucé et à son père un cadeau : une robe et une couronne enduites de poison, qui les tuent. Pour se venger de la mort de leur roi, les Corinthiens viennent tuer les enfants de Médée...

Version B de la légende de Médée

Médée, fille du roi de Colchide, tombe amoureuse du jeune Jason venu conquérir la toison d'or. Elle l'assiste de ses pouvoirs de magicienne pour s'emparer de la toison d'or et fuit avec lui, qui a promis de l'aimer éternellement, en prenant les dieux à témoins... Mais après 10 ans de vie commune et la naissance de 5 enfants, Jason s'éprend de Glaucé, une princesse corinthienne ; il quitte Médée pour épouser la princesse. Furieuse, Médée fait parvenir à Glaucé et à son père un cadeau : une robe et une couronne enduites de poison, qui les tuent. Mais rien ne peut calmer la colère furieuse de Médée, qui n'accepte pas que Jason puisse trahir un serment fait sur les dieux. Le tragédien grec Euripide raconte, dans sa pièce, que Médée tue ses propres enfants pour se venger de leur père parjure...

3^e étape : en rassemblant les groupes.

Confronter les 2 interprétations du tableau, à charge ou non contre Médée, ainsi que les émotions ressenties et leur influence sur le jugement du personnage.

> Conclure sur l'influence des préjugés de l'opinion publique pour présumer coupable ou innocent ! (= théorie criminologique de la réaction sociale (cf note 1 p.6) : une personne perçue comme criminelle dans son environnement social, même si elle ne l'est pas, sera traitée comme telle d'un point de vue social)

N.B : Les premières variantes du mythe, antérieures à la version donnée par la tragédie d'Euripide, ne présentent pas une Médée infanticide (les deux versions de la légende de Médée s'appuient sur ces sources)

cf fragments de *Les Corinthiaques*, d'**Eumelos de Corinthe** (milieu du VIII^es a.c, contemporain d'Homère) : les enfants de Médée et Jason meurent accidentellement quand leur mère essaie de les rendre immortels au moyen d'un sortilège. + version reprise notamment par **Pausanias** (né en 115 p.c)

Créophylos de Samos (contemporain d'Homère et d'Eumeles), attribue le meurtre des enfants de Jason et Médée à des partisans du roi de Corinthe, Crémon. Le peuple de Corinthe, refusant de subir la domination d'une femme magicienne étrangère, aurait ainsi lapidé les enfants.

Activités possibles pour le parcours libre :

- Demander aux élèves (par groupe de 3) de réécrire en français un cartouche pour présenter l'œuvre au musée, qui serait plus neutre, plus objectif que celui actuellement en place.
- Compléter les bulles ajoutées sur une reproduction du tableau, pour imaginer les pensées qui défilent dans la tête de cette Médée songeuse et des deux enfants... !

Pistes pédagogiques en classe :

- **Quid intellegimus ?** Lire (et traduire ?) dans la tragédie d'Euripide lui-même, les passages qui pourraient appuyer cette vision d'une femme jugée socialement "coupable" du fait de sa condition de femme, de savante et d'étrangère !

Médée, EURIPIDE / Traduction de Florence DUPONT

Scène 3 (entre v. 214-270)

(ΜΗΔΕΙΑ)

Κορίνθιαι γυναῖκες, ἔξηλθον δόμων,
μή μοί τι μέμφησθ'. οἴδα γὰρ πολλοὺς βροτῶν
σεμνοὺς γεγῶτας, τοὺς μὲν ὄμμάτων ἄπο,
τοὺς δέ ἐν θυραίοις· οἱ δέ ἀφ' ἡσύχου ποδὸς
δύσκλειαν ἐκτήσαντο καὶ ἥρθυμίαν.
δίκη γὰρ οὐκ ἔνεστ' ἐν ὄφθαλμοῖς βροτῶν,
ὅστις πρὶν ἀνδρὸς σπλάγχνον ἐκμαθεῖν σαφῶς
στυγεῖ δεδορκώς, οὐδὲν ἡδικημένος - - -
χρὴ δὲ ξένον μὲν κάρτα προσχωρεῖν πόλει - - -

Médée

C'est pour vous femmes de Corinthe que je suis sortie

Je ne veux pas que les épouses de cette ville me jugent mal

Car je sais comment sont les gens

Si par fierté l'on reste à l'écart des autres ils font courir des bruits et vous accusent de les mépriser

Je l'ai vu faire ici je l'ai vu aussi ailleurs

Les gens te regardent et te condamnent sans se demander ce que tu as au fond du cœur

même si tu ne leur as fait aucun mal

Et en plus si tu n'es pas d'ici

Tu as le devoir de t'intégrer à la cité

Scène 4 (entre v.271 et 303)

(ΚΡΕΩΝ) δέδοικά σ' —[...]

σοφὴ πέφυκας καὶ κακῶν πολλῶν ἕδρις,

[...]

(ΜΗΔΕΙΑ) φεῦ φεῦ.

οὐ νῦν με πρῶτον, ἀλλὰ πολλάκις, Κρέον,

ἔβλαψε δόξα μεγάλα τ' εἴργασται κακά.

χρὴ δ' οὕποθ' ὅστις ἀρτίφρων πέφυκ' ἀνὴρ

παῖδας περισσῶς ἐκδιδάσκεσθαι σοφούς·

[...]

σοφὴ γὰρ οὗσα, τοῖς μὲν εἰμ' ἐπίφθονος,

Créon

J'ai de bonnes raisons d'avoir peur

Tu es une femme habile avec un grand savoir

(...)

Médée

Pheu ! Pheu !

Ce n'est pas la première fois que ma réputation me fait du tort

Elle m'a causé bien des malheurs

Un homme de bon sens ne doit jamais donner à ses enfants un enseignement supérieur

Car les gens pensent que les savants sont trop paresseux pour travailler de leurs mains

Leur savoir excite la jalousie des habitants de la ville qui les regardent de travers

(...)

Je connais beaucoup de choses et ma science m'a rendue insupportable à certains

→ Enquêtons / **inquiramus** : qui est le monstre ?

Traduire (en partie) des extraits de la lettre de Médée à Jason dans les *Héroïdes*, v.199 à 203, OVIDE, pour amener les élèves à se demander qui est le plus monstrueux dans cette scène.

Le serment de Jason à Médée :

"Ius tibi et arbitrium nostrae fortuna salutis

tradidit inque tua est vitaque morsque manu.

(...)

o virgo, miserere mei, miserere meorum,
effice me meritis tempus in omne tuum!
quodsi forte virum non deditnare Pelasgum—
sed mihi tam faciles unde meosque deos?—
spiritus ante meus tenues vanescet in auras,
quam thalamo, nisi tu, nupta sit ulla meo.
conscia sit luno sacris praefecta maritis
et dea marmorea cuius in aede sumus!"

La dot de Médée :

Dos ubi sit, quaeris? campo numeravimus illo,
qui tibi laturo vellus arandus erat.
aureus ille aries villo spectabilis alto,
dos mea: "quam" dicam si tibi "redde," neges.
dos mea tu sospes(...) (v.199 à 203)

Complément au fascicule proposé lors de la visite au musée :

Confronter cet extrait aux arguments de Jason dans la pièce d'Euripide (scène 6, par ex)

Puis confronter les opinions des élèves dans une **CONCLUSION d'enquête à l'oral :**

Après analyse des témoignages, décidez maintenant qui est le monstre dans l'affaire qui oppose Médée à Jason. Exposez clairement vos arguments pour accuser (réquisitoire) et vos arguments pour défendre (plaider) comme devant un tribunal (par ex : un(e) élève du groupe accuse Médée, l'autre la défend, un autre accuse Jason, un(e) autre le défend...)

Ouvertures littéraires et culturelles :

Site *Odysseum* :

- <https://odysseum.eduscol.education.fr/medee-quelquun>
- <https://odysseum.eduscol.education.fr/medee-magicienne-barbare-et-femme-trahie>

Emission : "Quand les dieux rodaient sur la terre" : Médée et Jason l'Argonaute, la barbare amoureuse
<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/quand-les-dieux-rodaient-sur-la-terre/quand-les-dieux-rodaient-sur-la-terre-du-samedi-19-novembre-2022-5767294>

Livre : lecture du roman Médée de Christa Wolf (1996)

Autres représentations de Médée en peinture :

Médée furieuse, Delacroix, 1862

Médée, Paul Cézanne, vers 1880

Médée sur son char d'or, Germán Hernández Amores

Médée, Mucha, 1898

Médée, Sandys, 1866

La toison d'or, Draper, 1904

L'assassinat de Pélias, Georges Moreau de Tours, 1878

Médée, Feuerbach, 1879

Jason et Médée, Waterhouse, 1907

L'Enlèvement de Proserpine, Simone Pignoni, 1650



Notice : <https://collections-mba.nancy.fr/fr/notice/614-enlevement-de-proserpine-85c52604-78ad-4617-a013-5c1d25cced4c>

Activité pédagogique au musée :

1. En t'a aidant du nuage de mots (p. 3), relève 2 ou 3 termes qui expriment le mieux les émotions, impressions ou sentiments que tu ressens lorsque tu observes ce tableau. Justifie tes choix.

2. Observe attentivement la composition de ce tableau :

Quelles couleurs prédominent ? Quelle atmosphère créent-elles ?

D'où provient la source de lumière ? Que met-elle en valeur ?

Trace les grandes lignes qui composent cette œuvre. Que mettent-elles en valeur ?

3. Quelles représentations ce tableau donne-t-il de Proserpine ? de Pluton ?

4. Où se situe, à ton avis, le monstrueux de cette scène ?

Pistes pédagogiques en classe :

- “Quid intellegimus ?” : afin de découvrir ou de redécouvrir le mythe associé à Proserpine, proposer la fable d'Hygin en latin et effectuer un travail de lecture et compréhension à partir de questions simples (Qui ? Ubi ? Quid ? Quando ?)

« Pluton petit ab Iove Proserpinam filiam ejus et Cereris in conjugium daret. Jovis negavit Cererem passuram, ut filia sua in Tartaro tenebrisoso sit, sed jubet eum rapere eam flores legentem in monte Aetna, qui est in Sicilia. In quo Proserpina dum flores cum Venere et Diana et Minerva legit, Pluton

quadrigis venit et eam rapuit ; quod postea Ceres ab Jove impetravit, ut dimidia parte anni apud se, dimidia apud Plutonem esset. » *Fables*, 146, Hygin

- Dire la violence de l'enlèvement avec concision et la mettre en voix : analyser, scander et commenter le point de vue choisi par l'auteur, dans les vers sélectionnés, pour souligner le *pathos* de cette scène. Lire à haute voix ou réciter les vers.

“Non loin des murs d'Henna est un lac profond qu'on appelle Pergus. Jamais le Caystre ne vit autant de cygnes sur ses bords. Des arbres à l'épais feuillage couronnent le lac d'un berceau de verdure impénétrable aux rayons du soleil. La terre que baigne cette onde paisible est émaillée de fleurs. Là règnent, avec les Zéphyrs, l'ombre, la fraîcheur, un printemps éternel ; là, dans un bocage, jouait Proserpine. Elle allait, dans la joie ingénue de son sexe et de son âge, cueillant la violette ou le lis, en parant son sein, en remplissant des corbeilles, en disputant à ses compagnes à qui rassemblerait les fleurs les plus belles.

paene simul uisa est dilectaque raptaque Diti:
usque adeo est properatus amor. dea territa maesto
et matrem et comites, sed matrem saepius, ore
clamat, et ut summa uestem laniarat ab ora,
collecti flores tunicis cecidere remissis.” *Métamorphoses*, v.385-399, Ovide

- Proposer une **étude comparative des émotions** et de l'expression des sentiments entre le tableau de Pignoni et la sculpture du Bernin, *L'enlèvement de Proserpine*, 1621, Galerie Borghese, Rome. Demander aux élèves de rédiger en français un paragraphe argumenté et organisé pour indiquer l'œuvre qu'ils préfèrent et justifier les raisons de leur choix.

Activités possibles pour le parcours libre :

- Lire l'extrait d'Ovide (*Métamorphoses*, v.385-399, avec traduction), jouer, au ralenti, la scène du rapt de Proserpine et faire un arrêt sur image pour parvenir à une reproduction du tableau de Pignoni
- Imaginer l'appel ou la plainte que pourrait formuler Proserpine au moment où Pluton s'empare d'elle.

Ouvertures littéraires et culturelles :

Articles sur le site *Odysseum* :

- <https://odysseum.eduscol.education.fr/hymne-homerique-demeter-vers-1-32-lenlevement-de-persephone-etude>
- <https://odysseum.eduscol.education.fr/lenlevement-de-persephone>

Textes et articles autour du mythe sur le site « Méditerranées » :

<https://mediterranees.net/mythes/ceres/index.html>

Autres représentations artistiques du mythe :

- *L'enlèvement de Proserpine*, Le Bernin, 1621
- *L'enlèvement de Proserpine*, Rembrandt, 1631
- *L'enlèvement de Proserpine*, Peter Paul Rubens (plusieurs versions)
- *L'enlèvement de Proserpine*, Nicolas Mignard, 1651
- L'enlèvement de Proserpine sur un sarcophage romain en haut-relief en marbre
https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:L%27Enl%C3%A8vement_de_Proserpine.jpg
- *Hadès enlève Perséphone*, fresque de la tombe de Vergina, 340 av. J.-C.

Andromède, Guidi Domenico, 1699



Notice : <https://collections-mba.nancy.fr/fr/notice/2003-14-1-andromede-dc6badbe-adc9-4097-b3e6-1c2e1ec05431>

Activité pédagogique au musée :

- 1) Tourne autour de cette statue, observe-la en détail puis explique ce que tu aimes particulièrement dans cette sculpture ou ce qui te déplait.
- 2) Dans quelle situation se trouve la jeune femme ?
- 3) D'où vient le monstre ? Quels indices te permettent de le comprendre ?
- 4) Observe les expressions du visage d'Andromède, sa gestuelle : que ressent-elle à ton avis ? Formule les pensées qui se bousculent dans la tête de la jeune femme.

→ Après la mise en commun, donner ce cartouche à compléter par binôme :

Cassiopée, reine d'Éthiopie, prétendait être plus belle que les filles du dieu de la mer Nérée. Pour la punir, Poséidon envoie un monstre marin ravager le pays obligeant la reine à sacrifier sa fille. Andromède, attachée à un et offerte au sera sauvée par Persée. L'artiste traduit, dans la gestuelle comme dans les traits du visage, des sentiments complexes de et d'.....

Le héros Persée tuera le monstre et Andromède, dont il tombe amoureux. L'artiste pose les jalons pour cette fin du mythe, en mettant en valeur la d'Andromède : corps et aux harmonieuses que le bronze poli et ciré rend parfaitement, visage au profil grec, pied grec. Le sculpteur ne représente pas Persée afin d'exacerber le sentiment de que procure cette œuvre.

Activités possibles pour le parcours libre :

- Certains trouvent que le monstre de la sculpture de Domenico n'est pas très effrayant (voire comique); dessinez un monstre marin qui sera bien plus effrayant.
- En vous inspirant des deux tableaux qui illustrent le mythe d'Andromède, imaginez quelques vignettes de BD pour raconter la délivrance d'Andromède par Persée.
- Lisez l'extrait d'Ovide, *Les Métamorphoses*, livre IV, épisode VII, v. 671 à 675, avec traduction, puis dessinez cette scène de première vue / coup de foudre (n'hésitez pas, comme le poète, à accentuer l'ardeur de l'amour qui embrase Persée !)

Pistes pédagogiques en classe :

→ Quid intellegimus ?

Traduire cet extrait des *Métamorphoses* d'OVIDE, livre IV, épisode VII (vers 671 à 675) qui, comme la sculpture, met l'accent sur la beauté pathétique d'Andromède qui suscite l'amour.

Andromedam pœnas immritis jusserat Ammon.

Quam simul ad duras religatam bracchia cautes

Vidit Abantiades, nisi quod levis aura capillos

Moverat, et tepido manabant lumina fletu,

Marmoreum ratus esset opus. Trahit inscius ignes,

Source : <http://gerardgreco.free.fr/IMG/pdf/metam04-1-1.pdf>

→ Traduire ce court résumé d'Hygin :

Cassiope filiae suae Andromedae formam Nereidibus anteposuit. Ob id Neptunus expostulauit ut Andromeda Cephei filia ceto obiceretur. Quae cum esset obiecta, Perseus Mercurii talaribus uolans eo dicitur uenisse et eam liberasse a periculo.

Ouvertures littéraires et culturelles :

- Autre tableau du musée sur Andromède : *Andromède attachée au rocher*, de Wouters Frans, après 1634 (Le tableau illustre un épisode des Métamorphoses d'Ovide (IV, 690).)
- OVIDE, *Les Métamorphoses*, livre IV, épisode VII - délivrance d'Andromède (vers 663-678, 680-739)

PROPOSITION DE SYNTHESE POUR CE PARCOURS MUSEE :

Carte mentale à compléter pour définir le monstre comme un être qui sort de l'ordinaire, du "connu" (monstre marin hybride), en dépassant le seul critère physique pour s'intéresser aussi à la dimension morale et définir des comportements, des caractères monstrueux (cruauté de Diane, lubricité de Silène...) Cette « différence » du monstre enclenche une réaction de peur. Cette notion de "différence" est cependant toujours subjective (Médée inquiète parce qu'elle est l'étrangère, vision de la femme variable selon les époques...)

https://cache.media.education.gouv.fr/file/Lexique_et_Culture/53/5/RA18_C3_LexCulture_Monstre_1_203535.pdf

